

à fournir leur obole en faveur du monument Hébert. La plus modeste souscription sera reçue avec reconnaissance. S'adresser à M. A. Couillard-Després, prêtre, président du Comité, Sorel, P. Q.

C.-J. MAGNAN

Appel aux instituteurs et aux institutrices en faveur du monument Louis Hébert

Vous avez appris que pour célébrer dignement le troisième centenaire de l'arrivée en notre pays du premier colon canadien, un comité s'est formé dans le but d'ériger, sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Québec, un monument splendide, qui coûtera la somme de \$17,000.00.

Comme le dit Son Éminence le Cardinal Bégin, ce monument sera à l'honneur de la vaillante classe agricole, de ces défricheurs de notre sol, de ceux qui font croître les moissons rémunératrices par un labeur persévérant et nécessaire pour la subsistance de nos populations.

Avec Son Éminence le cardinal Bégin, Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, Mgr Brunault et Monseigneur A.-X. Bernard, de Nicolet et de St-Hyacinthe, ont bien daigné bénir ce louable projet. Il n'y a pas lieu de s'étonner de voir tant de sympathie se manifester à l'égard d'une œuvre à la fois religieuse et patriotique; car le prêtre et l'habitant sont les deux agents inséparables de notre civilisation: "ensemble ils ont jeté les bases de la Nouvelle-France, ensemble ils ont vécu les heures douloureuses de la conquête, ensemble ils ont refait notre pays au lendemain de la défaite. Nous leur devons le meilleur de notre force: au prêtre la foi qui éclaire, qui soutient et qui sauve; à l'habitant la résistance patiente, obstinée, inusable, contre laquelle sont venus se briser les tentatives d'assimilation". Le monument Hébert sera donc tout à la gloire de nos agriculteurs.

Il sera aussi à la gloire de nos instituteurs. Marie Rollet, la digne épouse du premier colon, sera associée au triomphe que l'on prépare à son mari. Elle a un droit égal à cette marque de reconnaissance de la part de notre peuple. Elle voulut partager avec lui les misères, les ennuis de l'exil, elle travailla sans relâche à soutenir son héroïque époux dans l'œuvre de la colonisation qu'il est venu inaugurer au milieu de nos grands bois. Mais il y a plus: elle fut encore la première institutrice canadienne. Elle ouvrit dans sa maison le premier séminaire sauvage. Elle catéchisait ces êtres infortunés; elle habillait leurs filles, et leur inculquait la connaissance de Dieu avec les notions premières de l'éducation domestique. Elle fut donc, à la vérité, la première institutrice. Voilà pourquoi, il est de notre devoir, croyons-nous, de la représenter par le bronze dans une de ces scènes touchantes qui dût se passer aux premiers jours de la colonie.